



« Le pays d'Arto »

Ciné-discussion le jeudi 30 avril 2026 à Ociné Maubeuge

« Le pays d'Arto » est un film de fiction, classé drame, réalisé par Tamara Stepanyan et sorti le 31 décembre 2025. Présenté en ouverture du festival du film de Locarno en août 2025, le film retrace le voyage entrepris par Céline (jouée par Camille Cottin) en Arménie, le pays de son défunt mari, pour se procurer son acte de naissance et par là, permettre à ses enfants d'obtenir la nationalité arménienne. L'action se déroule en 2021, quelques mois après la défaite de l'Arménie, en novembre 2020, dans la guerre avec son voisin l'Azerbaïdjan.

Prévu pour ne durer que deux jours, le voyage va révéler des surprises. Céline découvre que son mari n'existe pas sous l'identité qu'elle connaît et qu'il lui a menti pendant leurs vingt années de mariage. En même temps qu'elle tombe des nues, elle prend la décision courageuse de chercher la vérité.

Nous la suivons dans la ville de Gyumri dont est originaire son mari et l'épicentre du terrible tremblement de terre de 1988. Elle y rencontre un chauffeur de taxi francophone plein d'empathie, qui l'aide et la soutient dans ses recherches. Elle fait la connaissance de l'ancienne fiancée d'Arto et de ses camarades de combat qui le tiennent pour un coupable et un déserteur. Elle rencontre ensuite Arsiné (jouée par Zar Amir Ebrahimi), guide touristique. Ensemble, elles vont pousser les recherches jusque dans la dangereuse région du Haut-Karabakh, dont la population est en majorité arménienne mais qui a été annexée par l'Azerbaïdjan. C'est pour nous l'occasion de découvrir de somptueux paysages et de constater les stigmates, sur les humains et sur les constructions, des guerres incessantes qui ont frappé l'Arménie.

La réalisatrice franco-arménienne s'attache à dépeindre une atmosphère : comment vit une population martyrisée par le génocide, l'oppression soviétique, les catastrophes naturelles, les conflits avec la Turquie et l'Azerbaïdjan voisins ? On est loin des catalogues des tour-opérateurs. Malgré cette ambiance lourde, voire plombante, les spectateurs qui se sont exprimés ont apprécié ce film qui montre avec délicatesse ce qui fait la culture des Arméniens, en particulier leur goût pour la musique et la danse. Authentique, poignant, « Le pays d'Arto » est un film qui marque, avec des acteurs au sommet de leur art.

Le soir après la projection, j'ai appris, sur le site internet de « La Croix », que les autorités azerbaïdjanaises ont fait raser, en avril de cette année, deux églises arméniennes du Haut-Karabakh : la cathédrale Sainte-Mère de Dieu et l'église Saint-Jacques de Stepanakert, destructions qui s'inscrivent dans un processus d'effacement du patrimoine culturel et religieux arménien orchestré par Bakou depuis 2023. Il s'agit de nier l'ancrage historique chrétien dans la région.

Cécile Sobieski-Dehon